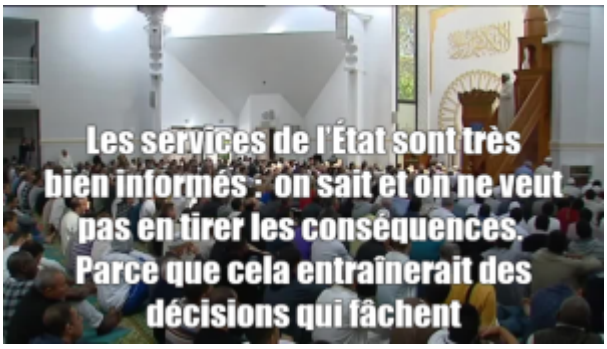
Islamisme, djihadisme : le déni des autorités politiques et religieuses

08/02/2020 à 11h40



Il y a un vrai déni français du danger djihadiste en France, aussi bien des autorités politiques que religieuses, dénonce l'historien Pierre Vermeren, spécialiste du Maghreb.

[…]

Vous dénoncez le déni des élites françaises. Est-ce un déni ou un aveuglement ?

Il y a les deux. L'aveuglement, c'est le refus de voir. On met la tête dans le sable. Chez les responsables politiques, c'est très présent. On ne comprend pas, ou on ne cherche pas à comprendre. Ce qui touche au religieux est un point aveugle de la réflexion des politiques. Mais il y a aussi du déni, notamment chez les politiques, car les services de l'État sont très bien informés : **on sait et on ne veut pas en tirer les conséquences. Parce que cela entraînerait des décisions qui fâchent. Les islamistes ont réussi à instaurer un rapport d'intimidation.** On s'autocensure. Quant à une grande partie des Français, je crois qu'elle est aveugle par défaut d'information.

L'Église a joué dans le déni un rôle important, dites-vous. En quoi ?

Je pense qu'elle est dans une logique de repentance, liée notamment à la colonisation algérienne. Avec le concile Vatican II, elle est passée d'une position où Mahomet était une sorte d'Antéchrist et l'islam une hérésie, à l'idée selon laquelle l'islam serait une des voies d'accès à Dieu. On est passé d'une intolérance à une tolérance. L'idée s'est installée que les deux religions auraient les mêmes valeurs. Ce qui est faux. Notre civilisation repose sur trois piliers : l'habeas corpus – le refus de l'arbitraire judiciaire –, la liberté de conscience, donc de se convertir, et l'égalité hommes/femmes. Or, ces trois notions ne sont pas respectées par l'islam littéral. Les chrétiens d'Orient en souffrent, de même que certains musulmans.

L'Église le sait et s'interdit d'intervenir, elle s'abstient de toute critique de l'islam. Une parole manque. Non pas de condamnation, mais de constat. C'est vrai des ordres religieux, c'est vrai de l'épiscopat. […]